

LES FÊTES DES LUMIÈRES à LYON

7-8-9 Décembre 2006

Jeudi matin, nous retrouvons notre accompagnatrice Sylvie à la gare de Lyon, pour nous rendre en TGV aux fêtes des lumières. Moins de 2 heures plus tard nous sommes à Lyon où notre chauffeur Robert nous attend.

Nous commençons notre visite par un tour panoramique de la ville, avant de nous restaurer dans un bouchon lyonnais, « les trois cochons » et reprendre des forces pour découvrir l'histoire de cette ville et la signification de cette fête. Nous découvrons dans le 1^{er} arrondissement la fresque des Lyonnais



La fresque des Lyonnais.

La décoration des murs peints à Lyon a commencé en 1980. Cette fresque représente 25 personnages historiques de Lyon et 6 personnages contemporains. Sur 800 m² on retrouve 2000 ans d'histoire. Elle a été réalisée dans les années 1994/1995.

L'histoire de la région Lyonnaise est liée à sa position géographique, à la confluence du Rhône et de la Saône. On relève des traces d'occupation 10 000 ans avant notre ère.

Le site est occupé en 43 avant J.C par des colons romains qui fondent Lugdunum. La colonie romaine se développe sur la colline de Fourvière et devient le carrefour des grandes voies de communication. Capitale des gaules en 16 avant J.C la ville compte plus de 100 000 habitants. Les premiers chrétiens y trouvent refuge avant d'y être martyrisés en 177 après J.C. la population délaisse la colline de Fourvière et s'installe sur les rives des fleuves.

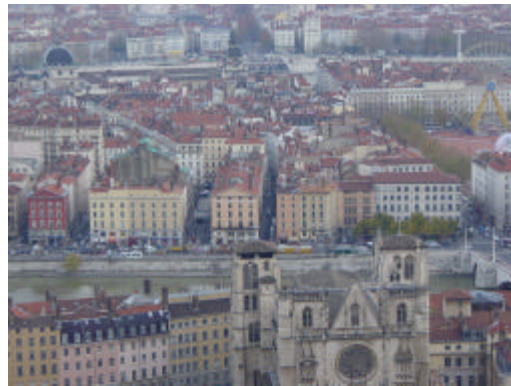
La conquête du royaume par les francs (534) et l'installation d'un évêque entraînent la création d'abbayes et d'hôpitaux.

L'évêque de Lyon devient primat des gaules en 1079. L'église entreprend la construction de ponts et de bâtiments religieux. Les archevêques exercent leur pouvoir sur la ville dont ils deviennent des comtes.

La cour de Charles VIII s'installe à Lyon qui devient la ville la plus riche et la plus peuplée du Royaume. La première bourse française y est créée en 1506.

Rabelais vient exercer la médecine à l'Hôtel Dieu et publie « Pantagruel » et « Gargantua »

Nous continuons notre visite par la colline de Fourvière qui nous permet d'apprécier le panorama sur la ville avec les toits typiques du vieux Lyon et la cathédrale Saint Jean.



La basilique Notre Dame de Fourvière, lieu de pèlerinage célèbre, a été élevée en 1870 à la suite d'un vœu de l'Archevêque de Lyon qui s'était engagé à construire une église si l'ennemi n'approchait pas de la ville. Elle comprend de larges baies d'influence gothique, les frises sont animées par des personnages de l'ancien testament.



La décoration intérieure est très riche. Les mosaïques et vitraux content l'épopée de la Vierge dans l'histoire.



L'origine de la tradition du 8 décembre, vient du vieux clocher carré de l'ancienne chapelle, démolie et reconstruite. Il avait été décidé de le surmonter d'une statue de la Vierge. C'est au sculpteur Fabish que fut confié le soin de la réaliser. L'installation était fixée au 8 septembre Fête de la nativité. Malheureusement une crue violente de la Saône inonda les ateliers du sculpteur et l'œuvre ne fut pas prête en temps voulu. Le cardinal de Bonald décida de reporter la cérémonie au 8 décembre fête de l'Immaculée Conception. Le programme des fêtes prévoyait l'illumination générale, mais durant toute la journée, la pluie tomba avec violence sur la ville c'était en 1852, (le 8 décembre 2006, la pluie était aussi au rendez-vous, pour nous rappeler l'authenticité historique !)

Cependant au début de la soirée, le ciel s'éclaircit et la population lyonnaise aligna sur les bords des fenêtres des milliers de lumignons. Bientôt clocher et statue resplendirent dans la nuit. Un siècle plus tard ce geste se répète chaque année le 8 décembre et le pèlerinage s'accomplit jusqu'à la Basilique.

Des lumières profanes se sont ajoutées, et nous avons pu ainsi découvrir malgré la pluie battante les magnifiques illuminations de nombreux bâtiments de la ville de Lyon.

A quelques pas de là, nous avons découvert les théâtres romains. Des fouilles archéologiques commencées en 1933, ont permis de mettre à jour plusieurs édifices. Dont un des plus anciens du monde romain, 1^{er} siècle avant JC, le théâtre le plus vaste, 10 000 places.



Théâtre romain

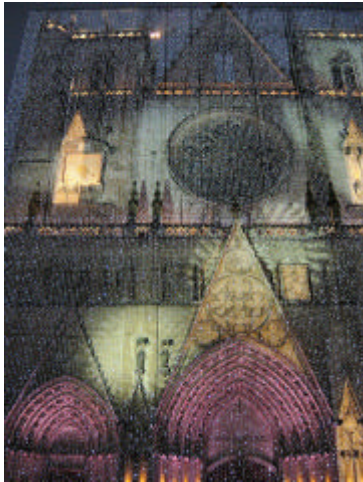
Nous redescendons vers le vieux Lyon, situé sur la rive droite de la Saône, au pied de la colline de Fourvière. Il comprend les quartiers St Georges, St Jean et St Paul. Où se trouvent de riches demeures et des hôtels particuliers serrés dans les rues étroites.



La chambre de commerce

La cathédrale St Jean commencée au 1^{er} siècle est un édifice gothique élevé à partir d'une

abside romane. Henri IV et Marie de Médicis se sont mariés dans cette cathédrale en 1600.



La cathédrale illuminée pour le 8 décembre

Sous la pluie nous continuons notre visite par les traboules qui sont des passages perpendiculaires à la Saône et qui relient les immeubles par des couloirs voûtés d'ogives.

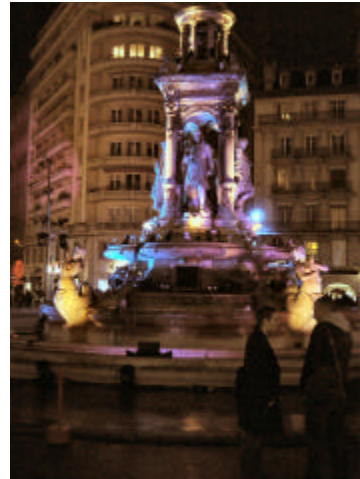


Traboules de la Croix Rousse

Le mot « traboule » vient des racines latines : *trans* à travers et *ambulare* se déplacer. Ce qui donne le sens : *se déplacer*.

Nous avons donc « traboulé » dans le vieux Lyon ainsi que dans le quartier de la Croix Rousse

Le soir venu, nous avons profité malgré la pluie des illuminations



Fontaine des Célestins

Notre première journée se termine, nous rentrons à l'hôtel avec la tête pleine d'images.

Ce matin, il y a une grosse tempête, nous partons en direction de Pérouges, le ciel est très menaçant. Nous arrivons dans cette cité fortifiée avec des maisons à pans de bois des rues du Moyen âge, étroites et sinueuses. Le vent souffle toujours très fort et à quelques minutes avant de rejoindre le restaurant « l'auberge du coq » il faut ouvrir le parapluie.

Nous prenons le temps de déguster des cuisses de grenouilles des Dombes et la galette de Pérouges. Il est temps de reprendre le car pour retrouver Lyon. Du restaurant au car nous essuyons des trombes d'eau. Les grenouilles se sont vengées, mais le moral est au beau fixe, Guignol nous attend.



vieille rue de Pérouges



Les échoppes du Moyen âge

Les marchandises étaient présentées à l'extérieur des boutiques d'où l'expression : *trier sur le volet*

Nous arrivons à la Maison de Guignol, nous pensons à un spectacle pour enfants. Il est vrai que Guignol est célèbre pour beaucoup de générations. Au 18^è siècle lors du déclin des métiers à tisser, il faut se reconverter dans de nouvelles professions. Laurent Mourguet endosse l'habit d'arracheur de dents sur les places publiques. Pour déridier ses patients il monte des spectacles de poupées et Guignol est ainsi créé vers 1808. Depuis près de 200 ans Guignol est célèbre. Il se sert de mots lyonnais comme :

les gones = les Lyonnais

Benouillé = mouillé (*cela nous concernaient*)

Fenotte = femme

Japiller = bavarder

Mâchonner = faire un petit repas lyonnais

Peter la miaille = embrasser

Vasivite = une bonne colique

Yon = Lyon



Le spectacle commence, Guignol parle des informations à TF 1, puis de certaines personnes qui se trouvent dans la salle, et chacun de nous sera interpellé. Des rires fusent nous nous étonnons d'être si bien connus de Guignol. Il y avait certainement un complice !!!! Gérard a tout filmé, la preuve est dans la boîte.

Nous quittons le théâtre mais après la bonne dose de rire, la pluie ne nous effraie pas.



Nous retrouvons une guide locale du musée Gadagne pour découvrir l'origine de la fête des lumières, nous avons tous un petit tube de lumière autour du cou, et écoutons ses explications. Nous n'avons alors qu'une seule envie, se mettre à l'abri. Les illuminations, elles aussi montrent quelques faiblesses.

Dernière matinée lyonnaise avec la visite du quartier de la Croix-rousse et l'univers des canuts. On découvre des immeubles très hauts, les plafonds ayant 4 mètres afin de pouvoir y loger les métiers à cartes perforées Jacquard. Nous continuons notre visite à la maison des canuts ou nous assistons à une démonstration de tissage. Un travail minutieux et une qualité irréprochable qui en fait un prix très élevé, sachant que pour tisser 30 centimètres de soie il faut 16 heures. Nous apprenons également tout sur le ver à soie.



Nous nous rendons au restaurant pour notre dernier déjeuner à Lyon. Nous aurons dégusté durant ce court séjour, quelques spécialités dans les bouchons Lyonnais, comme la cervelle de cannut (fromage blanc aux herbes), les quenelles...

Il y a encore beaucoup de choses à raconter sur Lyon mais nous ne saurions vous conseiller de venir visiter cette ville riche d'histoire.

Annette et Gérard Rooss



Photo Christiane Mansoux